

Transcription

d'une enceinte == || Là commence la section antique de la voie Appienne, à travers la campagne, bordée de vestiges de tombeaux (jadis en double file de chaque côté) – Fragments du pavement primitif.

À gauche, dans la campagne, restes des grandes arcades des aqueducs de l'Aqua Marcia et de l'Aqua Claudia.

~~Prétend~~ **À droite, prétendu tombeau de Sénèque (Sepolcro rotondo)**

(Au loin, la Vigna Lugari ombragée de pins ombellifères) GB 568

[p. *214] ----- MS 092

Mardi 25 juillet 67

[Fiumicino]

(12^e jour de fin de torticolis)

Laisse tôt le canal puant

Côte au loin ~~sur de~~, très pâle et clair-teintée sous des traînées de fumée blanche.

– Les liliams extravagants, exaspérés, poussent toujours leur déchirement de feu d'artifice¹.
(cf. nouvelles radio : riot de nègres à Detroit – Intervention de l'armée fédérale)² +

¹ Les lys *poussent toujours* bien que rapportés à bord depuis quatre jours (par D., le samedi, cf. p. *138).

² C'est apparemment Dorothy qui a entendu ces informations essentiellement américaines et les a communiquées au poète (d'où le mot *riot* au lieu d'émeute). Quant au mot *nègre*, celui-ci l'aurait évité s'il écrivait pour être lu, il en use ici naturellement comme on en usait dans son milieu pendant son enfance, sans connotation raciste particulière.

Discours extravagant de de Gaulle Libérateur
à Montréal)¹

Odeur de cuisine à l'ail de l'équipage

– 1 mouche ramenée de Fiumicino.

– R. me parle de petits oiseaux épuisés
(en septembre ?) (hirondelles), qui se réfugiaient sur
les rayons du bar, et parfois mouraient ailleurs
sur le bateau –

(Cf. aussi les poissons volants –
ou même gros poissons jetés par la dernière
tempête, au large de Sardaigne, sur le pont
de l'*Aspara*².)

– Toujours le même inépuisable beau
temps et belle mer – L'inépuisable
gisement – (Écœurement solaire, commence à
se brouiller, ou du moins nuancer, voiler
très légèrement)

Pulsation continue du moteur, trame
établie, comme le pont, le cœur, la
vulve de la planète elle-même,
vibration de l'Être en soi.

¹ Le général a lancé son « Vive le Québec libre ! » la veille, le 24 juillet. La nouvelle n'est connue en Europe que le lendemain matin en raison du décalage horaire. Saint-John Perse y revient p. *224 et *226.

² Cette *dernière tempête* (au sens où Saint-John Perse n'en a pas subi depuis) eut lieu deux ans plus tôt, en 1965, au cours de la troisième croisière estivale à bord de l'*Aspara*, elle est assez longuement évoquée dans la « Biographie » de la Pléiade qui la situe non au large de la *Sardaigne* mais du Cap Corse. Elle fut décisive en ce qu'elle aurait réconcilié Saint-John Perse avec la Méditerranée (p. xxxvi).

Transcription

– Ce filet qui nous garde des
jeux du cirque – Arène déserte, oiseuse,
inoccupée, comme désaffectée : Édité
(près du beau temps (Proscription))

[p. *216] ----- MS 093

Une même pulsation, à travers même
expansion solaire, me relie au
Polynésien, au paquebot papeetien¹
au *Matthew Line*, au
et au des Caraïbes –
et au paquebot de mon enfance (*Labrador*)²

– Côte voilée, tamisée, spongieuse
de beau temps solaire mal essorée.

– Vieille serpillière

¹ Le mot *paquebot* a été ajouté dans un deuxième temps dans un espace laissé en blanc. Lecture EO : *papeetain*. Lettre de Saint-John Perse à sa mère, censée avoir été écrite le 10 janvier 1917 (p. 829) : « Le vieux *Polynésien*, des *Messageries maritimes*, qui, à onze nœuds à l'heure, économisant le charbon, m'a si lentement conduit en Chine, avec sa mâture désuète et ses vergues en croix... ». Le bateau, fort luxueux, a été mis en service en 1890, il était en acier, mesurait 152 m de longueur et pouvait filer à 17,5 nœuds (environ 32,4 km/h). Naviguant à seulement 11 nœuds, il allait à peine moins vite que l'*Aspara*...

² Le *paquebot papeetien* ni le *Matthew Line* (Saint-John Perse écrit *Mathew*) n'ont été identifiés mais le *Labrador* est connu des persiens, il « faisait » la ligne Le Havre-Bordeaux-Guadeloupe-Martinique-Colon, les parents d'Alexis Leger l'ont pris (mais pas lui). Augusta Caille, sa grand-mère paternelle, [s]on vrai sang, est arrivée à Bordeaux par ce navire en mai 1899, peu de semaines après les Leger eux-mêmes (arrivés eux par le *Canada*).

Croisière aux Îles Éoliennes

– 12 h – Mouillage derrière le promontoire et îlet rocheux de Porto Ercole¹, par belle eau profonde, de riche et souple chair.

L’an dernier, nous avons vu en auto cette haute côte de revers² – Développement de nouvelles emprises : villas à mur d’aval et de soutènement, à escaliers rocheux et cales d’avalement³ – un hôtel neuf et rose à tuiles rondes, pour vieilles et vieux résidents.

Longues belles nageuses blondes (algue blonde à la traîne) qui se savent regardées aux jumelles (l’une, isolée, me fait signe de la main et des doigts).

Un couple anglais : *Who is the owner*⁴
Pavillon anglais fané (vieux pétales de rose) retour de grande croisière.

– Aux jumelles, l’eau reflet de promontoire (mi vert mi ~~roux~~ rose) s’émiette en bris et
de turquoise – ou se vêt ~~de~~ d’une cote de mailles
de vieux cuivre – ou papier froissé d’or et argent

¹ Saint-John Perse écrit ici *Port Ercole* mais correctement ailleurs. *Porto Ercole*, à 150 km au nord de Rome, est une destination parmi les plus huppées de la Toscane.

² La « Biographie » de la Pléiade évoque, lors de la croisière de 1966, « des escales dans quelques ports de la côte italienne » sans nommer Porto Ercole (p. xxxvi).

³ *Avalement* (cf. juste au-dessus, *aval*) : le mot est donné comme vieilli au sens de *abaissement*, *descente*.

⁴ Brutalité de la question, contraire à tous les usages, d’autant que Saint-John Perse peut difficilement répondre que c’est lui.

Transcription

[p. *218] ----- MS 094

(Méduse géante – blanc lait caillé ou blanc d’œuf)

– Solitaire, inattendue, tard révélée,
une énorme méduse (à 8 jambes sous fouillis
de dentelle : *pantalets* – ~~et 2~~ et 1 étage
d’encorbellement ceinturé de violet pourpre grenat, incarnat –
et l’énorme tête – cloche de missile ou d’ogive –
se propulsant, inclinée ou couchée, par
spasmes réguliers – cette couronne aussi cernée
d’une frange violet pourpre grenat.

Tête d’acné géante, d’anthrax –
quelque chose de suspect et de baroque – Indécence
gênante de vieille femme au linge spectral
(blanc de caoutchouc) furoncle, bubon
errant, déraciné – Tête de fœtus coiffé.
(couleur coiffe d’embryon) de nouveau né macrocéphale.

Engin – spatial – ~~casque~~ tête casquée
d’astronaute. Soucoupe nageante¹.

Petite montgolfière baroque à volants
d’ornementation. (La belle époque)

– C’est par là, nous a dit Warwick, qu’il y a
du sanglier.

– Bain des 3 femmes – D. dans ses
élançements, longs dépliements souples –
~~C~~ grande algue – sirène – J. un petit glaçon

¹ Il a été question de *soucoupes volantes* p. *84 et *86.

Croisière aux Îles Éoliennes

debout – charmant petit batracien, à bouche
avide, prête à happer l’hameçon !¹



– Rentrée au port pour la nuit –

Le vieux haut quartier qui s’étire et s’agrippe
à gauche, couleur pain de famille et de
galettes cuites au four –

Impossible de s’accoter² au quai d’entrée
(pas assez d’eau) (Amarres portées à la nage
(entraîn du plongeur alerte, avec sa montre
au poignet –

Le port dominé par les 2 promontoires
couronnés de vieux murs : allongements, aplatissements

[p. *220] ----- MS 095

de fauve d’une longue et vieille ancienne
citadelle ou fort espagnol³ (Du temps de la
dynastie aragonaise ?

Le vieux cap jaune pelé, (touffes aux oreilles)⁴ ébouriffé
comme
un lynx, se lessive dans la mer (bac de teinturier)
en vert neutre mastic ou Nil¹, clairs et morts
(cf. fabrication des pages de garde) (New York)

¹ Le passage sur Jacqueline n’a pas été reproduit dans EO.

² *Impossible d’accoster* devenu, suite au changement du verbe, *impossible de*.
Le verbe *s’accoster contre, sur* ou à : *se placer au contact de* (cf. *immeubles accotés* p. *220 et *accotement marin* p. *240).


³ Le petit port de pêche de Porto Ercole est dominé par une importante
forteresse qui a été construite par les Espagnols au XV^e siècle.


⁴ La formule entre parenthèses est une addition supralinéaire.

Transcription

– Très grand beau *yawl*² *Marconi* tout neuf
se range près de nous – Pavillon anglais –
Agrès et tente tout neufs – pas un hublot –
Batterie en marche pour son électricité (gargouillement
lâché) – Famille à bord et essaim de grandes
jeunes filles blondes – Appartient à Conti³, richissime
grand pétrolier de Milan⁴.

Lui aussi envoie un homme à la mer porter
au môle son amarre dont le nœud est passé au
torse du nageur.

– Leveurs de nasse de fer : grands poissons vifs 
(homme et enfant)⁵

– Descente à terre pour dîner –
rade de camping de toutes sortes de coques –
au hasard – entrecroisement d'amarres et de
petites bouées – Recherche vaine d'un
point d'atterrissage – Pas une entaille, pas une
marche, ou bien bordure de rocs avant le front
de mer – 

– La petite ville si claire et chaste,
vue de mer, sur son arc, se révèle au contact

¹ Sur le *vert Nil*, cf. p. *30.

² Un *yawl* est un voilier équipé d'un petit mât supplémentaire, comme le *ketch*, mais celui-ci, est placé à l'extrême arrière, derrière la barre (il est placé devant elle sur un *ketch*). Il est dit *Marconi* à cause de ses mâts et de son gréement (comme le *schooner Marconi* de la p. *48).

³ La société *Rubinetterie Conti Giorgio & C.* fabrique depuis 1919, à Valduggia, dans le Milanais, une vaste gamme de vannes industrielles d'arrêt et de régulation des fluides, spécialement pour l'industrie pétrolière.

⁴ Pourquoi ce point d'exclamation ? Sans doute pas parce que le propriétaire est riche, il en est bien d'autres. Parce qu'il est dans le pétrole ? *id.* Parce que c'est lui et non pas moi (Saint-John Perse) qui le possède ? Ou parce qu'il est entouré d'une famille nombreuse ? ou d'un *essaim de jeunes filles* ?

⁵ La précision entre parenthèses est une addition infralinéaire.

sordide, bruyante et puante – Autos, vespas, tracteurs et motocyclettes venant du continent (≠ les îles) – Boutiques du port misérables, équivoques – Chaleur – Antiquaire exposant des peintures et 1 berceau de cuivre, etc. – Une exhibition de toiles en plein air, dont le peintre se tient à distance avec un visage anxieux et triste, un peu amer (grand et mince, encore jeune)

Projets de construction d'un nouveau port, pour yachts – et de modernisation de la ville haute – Déjà, dans le fond droit, une rame neuve de hauts immeubles accotés, aux couleurs douteuses.

[p. *224] ----- MS 096

Dîner aux environs, au *King's Club*¹, en voie d'inauguration, qui n'a eu qu'hier sa licence d'inspection (piscine)

Dîner sous auvent, en plein air, aux bougies, grande belle table massive, bancs à coussins, grosse toile blanche écrue, jolie vaisselle moderne, napperons de chanvre ou lin grosses fibres marron-moutarde. (Jambon cru du pays, macaronis, veau à l'italienne (au vin blanc), etc. – Excellent vin âpre (cf. Muscadet)² avec bonne eau légèrement piquante –) Campagne d'oliviers – aboiements au loin.

¹ Le *King's Club* (Saint-John Perse écrit *King Club*) est aujourd'hui encore une discothèque très courue.

² Nouvelle comparaison d'un vin local avec un vin connu de Saint-John Perse, le Muscadet, un vin blanc pâle, sec, rafraîchissant et léger, et qui effectivement est quelquefois assez âpre. L'âpreté est un des caractères des vins auquel Saint-John Perse semble particulièrement sensible (cf. p. *108 à propos d'un vin de Capri et de certains vins d'Alsace).

Transcription

(Près de nous 1 jeune couple désespéré,
qui parle d'enlèvement, d'argent, de fouille¹,
d'amis de jeunesse) – Gaieté.

Après nous orchestre de danse.

– Déclaration de de Gaulle à Ottawa²
Québec. « Vive le Québec libre ! »³ –
Réactions canadiennes et mondiales.
(Écoute à la radio, de la Chambre des cartes

– Mouvement : le jazz à terre –
Jacqueline, après la mer, reprise par le mouvement
terrestre : ondulations de la danse, twist. ∞

– Terrasse de bronze du quai aux puissantes
dalles, couleur de vieux coraux⁴ ou de vieilles écailles.
– lisse comme du vieux fer ou du « fer doux »⁵.

*(les deux paragraphes qui suivent ont été barrés de deux
traits en croix, ils ont été recopiés presque à l'identique par
Saint-John Perse p. *226)*

– 10 h ½ – Longé la côte orientale de l'île
d'Elbe, en laissant à droite, l'île sombre verte¹ et
ronde à phare blanc sur large socle.

¹ Lecture EO : *famille*.

² Lapsus pour *Montréal* (cf. p. *214).

³ C'est bien à Québec (et non à Ottawa, Saint-John Perse a immédiatement corrigé son lapsus) que le général a fait sa proclamation

⁴ Lecture EO : *canons*.

⁵ Le *fer doux* est, sinon un *vieux fer*, du moins une ancienne appellation pour désigner un fer d'une très grande pureté et qui dispose de propriétés magnétiques améliorées (il s'aimante facilement mais perd très vite sa capacité d'aimantation quand il est soumis à un champ magnétique, ce qui est très intéressant lors de la mise hors tension d'une bobine).

Côte rugueuse, à échancrure et déchirure
et traînée rougeâtre. (Minerai de fer)

GB 372

**Porto Azzurro (3.000 habitants [dans baie ensoleillée
et abritée des vents du Nord, dominée par un fort
(San Giacomo) construit en 1603 sur l'ordre de
Philippe III d'Espagne – Plages environnantes –
Napoléon y possédait une maison – De ce
petit port repartit la Comtesse Walewska, lors
de sa visite à l'empereur.**

[p. *228] ----- MS 097

(Porto Ercole)

Mercredi 26 juillet

6 h ½ – levé l'ancre –

Seul sur le pont dont on nettoie les cuivres².

– Les grands liliums tirant à l'extrême sur leurs
tiges, en tous sens (quadriges) – nouvelles éclosions
nouvelles étamines à détruire – émasculer.

– Radio : réactions canadiennes et mondiales
à la bombe de de Gaulle au Canada français.

– Météo : changement – vents de Sud-Ouest
poussant devant soi grosse mer – Décision
de longer la côte italienne – Hésitation entre
l'île d'Elbe ou des ports sur la côte : Piombino,
Livourne, La Spezia si l'on ne peut arriver
à temps à Portofino.

¹ L'adjectif *verte* est une addition supralinéaire.

² Pour la première fois, pas de mention du torticolis dont Saint-John Perse souffrait depuis le départ de Giens, 13 jours plus tôt, et annoncé la veille comme finissant.